

MERCREDI 8 MAI 2014

COMMEMORATION DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

Allocution de M. Dominique BAERT, Député-Maire

Mesdames, Messieurs les Présidentes, Présidents, et représentants des sociétés patriotiques,

Mesdames et Messieurs,

La date du 8 mai 1945 que l'on commémore aujourd'hui marque la fin d'une immense tragédie humaine.

Devant ses monuments aux morts, la France rend aujourd'hui hommage à toutes les victimes emportées par cette tragédie et qui n'ont pu vivre ce jour de liberté. Elle exprime sa gratitude à ceux et celles qui, chacun à leur manière, ont dit « non » à l'ennemi. Elle renouvelle sa reconnaissance à tous ces soldats venus d'au-delà des mers pour sauver la Liberté ; comme l'a fait mardi l'Assemblée Nationale en adoptant à l'unanimité une résolution exprimant la gratitude et la reconnaissance de l'Assemblée nationale « pour les actes d'héroïsme et les actions militaires des membres des forces armées alliées ayant pris part au débarquement en Normandie, en France, le 6 juin 1944 », et soutenant l'inscription des 5 plages du Débarquement (Utah, Omaha, Gold, Juno, Sword) au patrimoine mondial de l'Humanité ... Près de 160 000 combattants alliés de diverses nationalités participèrent à ce débarquement : 75 000 britanniques et canadiens, 55 000 américains, et aussi des français, polonais, belges, tchèques, néerlandais, norvégiens et tant d'autres nationalités unies par un même idéal !

Au nom de la liberté, contre la dictature, contre l'asservissement des hommes et des idées, des nations, des hommes et des femmes se sont levés, se sont battus, au nom des idéaux de la démocratie, et du droit imprescriptible des hommes à vivre libres et égaux.

Les conflits naissent souvent de l'ignorance de l'autre. Du repli sur soi naît la tentation de développer sa propre vérité puis de la rendre peu à peu hégémonique. Le nazisme a créé une réalité que l'on sait : l'omniprésence de la force et de la peur, l'enrôlement et le travail forcés, les camps de concentration et d'extermination... Une réalité qui s'est écroulée au milieu de ruines, dans le fracas des armes.

La capitulation de l'Allemagne Nazie, le 8 mai 1945 est gravée dans la mémoire de tous les peuples. Elle signifie la fin d'un cataclysme sans précédent et la défaite d'une idéologie barbare.

Mais pour parvenir à 1945, il aura fallu qu'il y ait 1944, et que « les sanglots longs des violons de l'automne blessent mon cœur d'une langueur monotone », pour reprendre ces alexandrins de Verlaine diffusés par la BBC, et qui constituèrent le message tant attendu, le prélude à la plus grande armada navale et aéroportée de l'histoire. Il aura fallu qu'il y ait ces soldats, de France ou d'ailleurs, qui par leur vaillance, leur bravoure, parfois au sacrifice de leur vie, auront rendu possible la liberté retrouvée. Pour Wattrelos la libération, c'était en septembre 1944. Ainsi, un mois après le départ des troupes allemandes, le 7 octobre 1944,

Louis Dornier, lors de l'installation de la délégation municipale, exprime ce que pensent, alors ô combien, les Wattrelosiens :

« Après quatre ans d'oppression, nous venons de recouvrer le plus grand des bienfaits : la liberté.

Nos armées héroïques, l'armée française de la Libération, nos F.F.I, toutes les forces de la Résistance, nos vaillants Alliés, par leurs efforts patients, leur volonté d'abattre le germanisme et le tyran qui pour imposer leurs diaboliques desseins, ont déchainé sur le monde l'horrible fléau de la guerre, ont enfin connu les prémices de la Victoire... Le territoire français est à présent presque entièrement libéré par la volonté tenace de ses enfants, par la promesse tenue de nos amis alliés.

Depuis un mois, notre Région déchirée et dévastée par l'invasion chante son allégresse ».

Dévastée, oui, notre ville, notre Région l'étaient ; après la Victoire, le rationnement et la reconstruction ont, longtemps, été le quotidien d'une population affaiblie de ses morts, et qui verra revenir régulièrement les cercueils de nombre de ses enfants pendant plusieurs années !

Plus de 70 ans après le débarquement de 1944, voilà pourquoi nous nous devons d'être toujours aussi ardents pour évoquer ce qu'a été la seconde guerre mondiale, pour la France et pour l'Europe.

Sachons, avec fidélité et respect, nous remémorer que ce débarquement a été rendu possible grâce à de nombreuses actions réalisées en amont, dont les actes de sabotages effectués par la Résistance française notamment à Wattrelos et par exemple les bombardements du mois de mai 1944 visant le dépôt du Sapin Vert, où des locomotives étaient garées. C'est par le sacrifice de nos résistants et de notre population que cette opération d'ampleur a été un succès.

Ayons ce matin conscience que nous sommes, et que nous serons, toujours débiteurs de celles et ceux qui ont répondu toutes ces années-là à l'appel de la Nation, qui ont fait leur devoir, qui se sont engagés pour relever le pays, lui assurant une place et un avenir dans le Monde.

Le sens du Devoir, l'esprit de solidarité et de fraternité, l'abnégation et le courage ont constitué le socle de la Résistance extérieure et intérieure.

Ce sont ces valeurs, portées par tant d'hommes et de femmes, qui ont permis à la France d'être présente à Berlin le 8 mai 1945 pour recevoir la capitulation de l'Allemagne nazie.

Ce sont ces mêmes vainqueurs, qui, après avoir fait gagner la France, se sont engagés avec les frères des vaincus, dans un nouveau défi : construire une Europe de Paix, de Sécurité et de Progrès. Ils y sont parvenus, puisque, depuis, nos grands pays européens sont en paix entre eux.

Période de paix qu'il faut savoir apprécier, car durant les 70 années qui précèdent 1944, le continent européen, et surtout le territoire français, aura été le théâtre de 3 conflits importants, avec le même adversaire principal, sur près de 4 générations !

Ainsi, la guerre de 1870, qui marqua la chute du Second Empire en France, et la naissance de l'Empire allemand.

Ainsi, les deux guerres mondiales, dont les champs de bataille furent démesurés, à l'image des horreurs et des crimes qui y furent commis.

C'est dire **combien les 70 années de paix que nous avons connues depuis 1944 sont un gain, un bien précieux pour notre pays, et nos générations.**

Si les grands pays européens ne se font plus la guerre depuis, n'oublions jamais que c'est là une durée sans doute unique dans l'histoire de notre continent, et que cette paix aurait été unimaginable sans le chemin pris par les pères fondateurs de l'Europe. De la création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, au Marché Commun, jusqu'à de nos jours l'Union Européenne, la voie est la même : celle de la paix, de la paix en Europe.

Une paix qui, bien sûr, facilite les échanges économiques et la prospérité. Mais une paix qui, surtout, préserve la vie des peuples. Il aura fallu des millénaires pour y parvenir. Comme l'écrit M. Kader ARIF, Secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et de la mémoire, dans son message officiel de ce jour : *« le 8 mai 1945 constitue une date fondatrice de ce magnifique édifice qu'est l'Europe de la paix ».*

Et il ajoute : *« Se souvenir est un devoir et une nécessité ».*

Oui, 70 ans après le débarquement, 69 ans après la capitulation nazie, **il faut se souvenir combien l'idée européenne, son existence, sa consolidation auront été protectrices, « véritables boucliers de paix » pour les peuples d'Europe.** S'il n'y avait qu'une raison majeure pour nos enfants et pour nous-mêmes d'aimer l'Europe, c'est bien celle-là !

Et, Mesdames et Messieurs, sachons faire nôtre, ce véritable appel à la raison, cette incantation à la paix, que formula Louis Dornier que je citais au début de mon propos, le 7 octobre 1944 :

« Il y a eu assez de morts, assez de sang, assez de souffrances. Nous connaissons l'horreur des guerres, et nous ne cesserons de faire et d'agir pour que nos enfants ne connaissent ni la guerre civile, ni la guerre des peuples. L'humanité n'a pas de frontières, elle est au cœur de tous les civilisés. »

Puisse ce message watrelosien avoir une portée universelle. Puissent les peuples du monde avoir l'humanité en leur cœur...